



# *Danser avec Dieu*

## *Une introduction au soufisme*

*Alberto Fabio Ambrosio*  
*Luxembourg School of Religion & Society, 1er juin 2017*



## La découverte du soufisme en Occident

*Un jour, un groupe de jeunes gens vit Rabi'a qui courait en grande hâte, du feu dans une main et dans l'autre de l'eau. Ils lui demandèrent : « Où vas-tu ainsi, Maîtresse ? Que cherches-tu ? – Je vais au ciel, répondit-elle. Je vais porter le feu au Paradis et verser l'eau dans l'Enfer. Ainsi le Paradis disparaîtra, et l'Enfer disparaîtra, et seul apparaîtra Celui qui est le but. Alors les hommes considéreront Dieu sans espoir et sans crainte, et ainsi ils L'adoreront. Car s'il n'y avait plus l'espoir du Paradis ni la crainte de l'Enfer, est-ce qu'ils n'adoreraient plus le Véridique ? Est-ce qu'ils ne Lui obéiraient plus ? »*

RABI'A, *Les Chants de la recluse*, trad. Mohammed Oudaimah, Orbey : Arfuyen, 2002, p. 22-23.

# Jésus un soufi ?

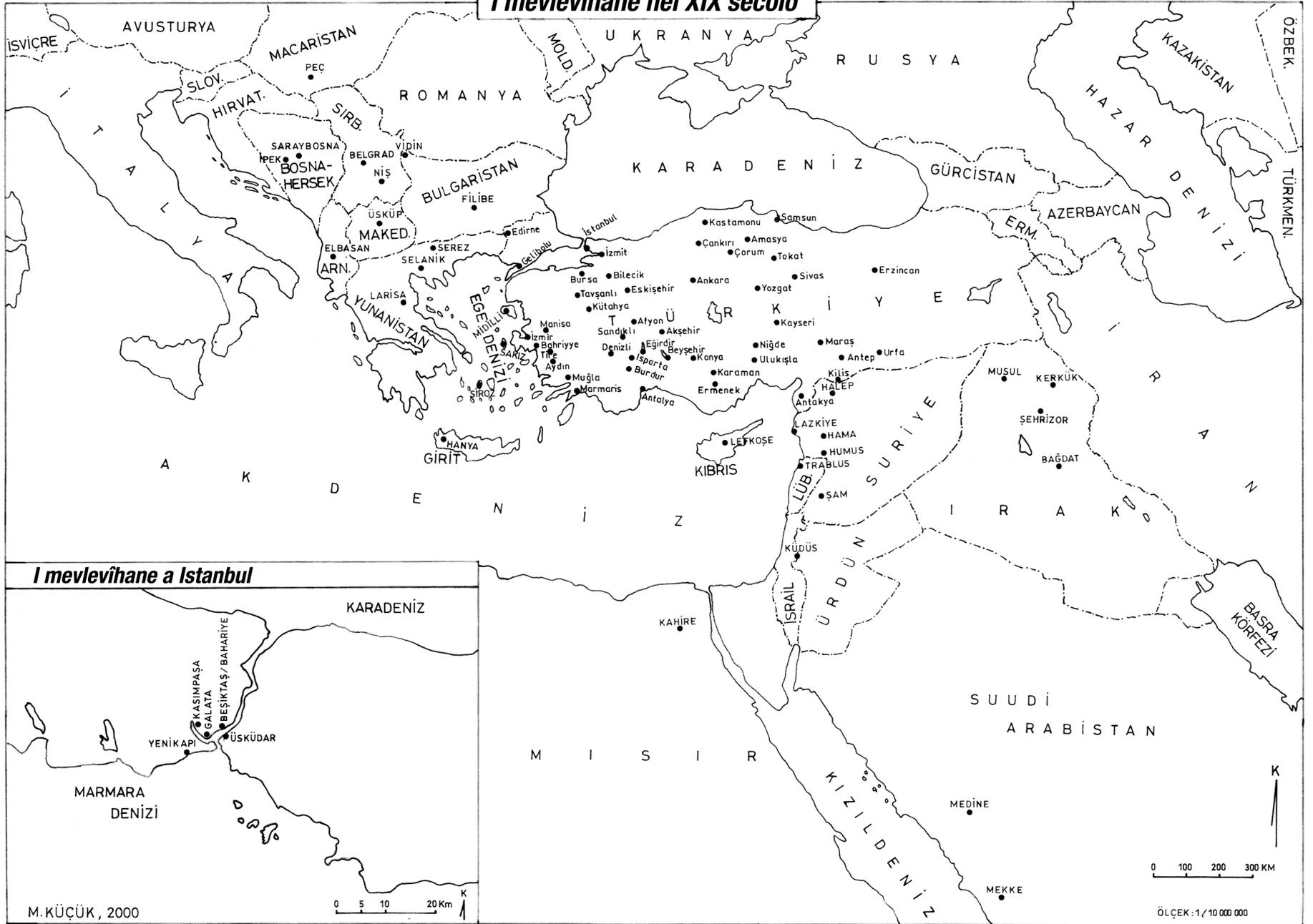
*Le Christ a dit : « Le monde est un pont, mais ne construis pas sur lui. » On lui demanda un jour : « Prophète de Dieu, si seulement tu nous ordonnais de construire une maison où nous pourrions adorer Dieu ! » Il dit : « Allez construire une maison sur l'eau. » Ils lui demandèrent : « Comment quelque chose de solide peut-il être construit sur l'eau ? » Il répondit : « Comment pourrait-il y avoir une adoration solide si elle est associée avec l'amour du monde ? »*

KHALIDI, Tarif, *The Muslim Jesus : Sayings and Stories in Islamic Literature*, Cambridge (Mass.) : Harvard University Press, 2001, trad. de l'anglais et de l'arabe pour le texte des dits et récits par Jean-Louis Bour, *Un musulman nommé Jésus. Dits et récits dans la littérature islamique*, Paris : Albin Michel, 2003, p. 192, n° 220.



## **Soufis et conféries soufies**

## I mevlevihane nel XIX secolo





# Le soufi: qui est-il ?

Quelqu'un frappa chez Abû Yazid. - Qui demandes-tu ? - Abû Yazid. - Pars, prends garde ! Il n'y a que Dieu dans cette maison.

*Les Dits de Bistami, Shatahât, p. 40.*

Le semâ'  
ou  
l'extase dansante



Moïse vit en route un berger qui disait : « Ô Dieu qui choisis qui tu veux, qui es-Tu, que je puisse devenir Ton serviteur, coudre Tes sandales, et peigner Tes cheveux ? Que je puisse laver Tes vêtements, et tuer Ta vermine et T'apporter du lait, ô mon Adoré ? Que je puisse baiser Ta petite main, et masser Tes petits pieds, et au moment du coucher balayer Ta petite chambre ? » [...]

« Prends garde ! dit Moïse. Tu es devenu tout à fait pervers. En réalité, tu n'es pas un musulman, mais un impie. (...) La puanteur de ton blasphème a rendu le monde entier puant ; ton impiété a mis en haillons la robe de soie de la religion. »

« Ô Moïse, tu m'as fermé la bouche, et tu as brûlé mon âme de repentir ». Il déchira ses vêtements, poussa un soupir, se tourna précipitamment vers le désert, et s'en alla.

Une révélation vint à Moïse de la part de Dieu : « Tu as séparé mon serviteur de Moi.

[...] J'ai octroyé à chacun une façon d'agir ; j'ai donné à chacun une forme d'expression. [...] Je ne regarde pas la langue et la parole, je regarde l'esprit et la disposition. Combien encore de ces phrases, de ces idées, de ces métaphores ? C'est la brûlure que je désire, la brûlure ! Deviens l'ami de cette brûlure ! Ô Moïse, ceux qui connaissant les conventions sont d'une sorte, ceux dont les âmes et les esprits brûlent sont d'une autre sorte. »

Toute particule tremblant  
dans les airs,  
Dieu ne s'en souviendrait  
pas ?

